

régime de la Saône et de la topographie du bassin de cette rivière.

A ce titre, je ne pourrais mieux faire que de le placer sous votre patronage, si je n'y étais conduit par les sentiments d'affection et de dévouement dont je vous prie d'agréer ici la respectueuse expression.

Ch. CADOT.

N° 13

LETTRE DE M. CADOT A M. VALENTIN-SMITH

Lyon, 1^{er} février 1862.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous remettre quelques exemplaires de la Note que je viens de publier sur la marche de l'invasion des Helvètes dans les Gaules. — J'y ai joint une carte qui permettra d'en suivre plus facilement la lecture.

Dans ce travail, j'ai admis comme établies toutes les données historiques ou archéologiques, auxquelles vos savantes recherches, ont imprimé un caractère de probabilité équivalant presque à une certitude. — Je me suis inspiré de vos idées et de vos conseils. — C'est donc une œuvre qui sous certains rapports, vous appartient autant qu'à moi. — Elle tire de cette collaboration morale une valeur qui peut la rendre intéressante pour son Excellence, M. Rouher, et j'ose vous prier de vouloir bien lui en faire parvenir un exemplaire.

Je suis heureux, Monsieur, de saisir cette occasion pour vous exprimer toute la reconnaissance dont vos bontés m'ont pénétré.

Elles m'ont rendu facile un travail si en dehors de mes occupations habituelles, et pour lequel j'allais chercher près de vous des conseils et un appui offerts avec cette affabilité et cette bienveillante indulgence, qui sont comme un don naturel des grands et bons esprits.

Daignez recevoir Monsieur, avec mes remerciements, l'assurance de mes sentiments de haute considération et de profond respect.

Ch. CADOT.